

***Héritage d'Acadie*, Par Jean-Claude Dupont, Préface d'Antonine Maillet, (Montréal: Leméac, 1977. 376 pp. illus., cartes. \$2.95)**

Catherine Jolicoeur

Volume 1, Number 1-2, 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1081022ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1081022ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Canadienne d'Ethnologie et de Folklore

ISSN

1481-5974 (print)

1708-0401 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Jolicoeur, C. (1979). Review of [*Héritage d'Acadie*, Par Jean-Claude Dupont, Préface d'Antonine Maillet, (Montréal: Leméac, 1977. 376 pp. illus., cartes. \$2.95)]. *Ethnologies*, 1(1-2), 90–92. <https://doi.org/10.7202/1081022ar>

from the local (in this case *québécois*) tradition, and to point up the differences which may be attributed to socio-cultural changes among *québécois* storytellers. The author goes no further at this point, since the research is presently under way at the University of Québec at Trois-Rivières, and no conclusions are available at the moment. The preface goes on to present the field situation and the collectors, Carolle Richard and Yves Boisvert, graduate students in linguistics, of the tales. The final section of the preface introduces the rationale behind Madame Guimond's biographical presentation, and gives the principles underlying the type of transcription used in the texts.

Madame Béatrice Morin-Guimond is next presented in the form of an interview with the collectors, in which her biography and philosophy of storytelling are in her own words (in transcription). This type of life-history approach gives us the attitude of the storyteller to her own art and the circumstances which brought her ability into focus in her milieu. This is the value of the book for the folklorist and would only have been enhanced by the addition of a short biographical text in which the elements could have been presented in more chronological detail. This interview approach is used to advantage by radio and television researchers, but is fairly unusual in a folktale repertoire study from Québec. It is to be strongly recommended, with the addition of relevant material.

As for the tales themselves, apart from the tale-type (not indexed), given in a footnote at the beginning of the tale, there is no analysis at all in relation to their insertion in the general tradition. This may have been deliberate, according to the principles expressed in the preface, but while waiting for the results of the research, it may have been à propos to furnish the existing analysis. This was apparently available from M. Low, who is mentioned at the beginning of the work as having served as consultant. Except for this aspect, however, this book is more interesting for the folklorist concerned

with repertoire studies, as the rôle of the storyteller and her Weltanschauung are made available and should serve as a guide for future studies.

While these three collections have their shortcomings, they represent a major step forward in the treatment of the French-Canadian folktale. Biographical material has often been available in works dedicated to other aspects of the folktale, such as in *Folktales Told Around the World*, separate folktale studies done by Luc Lacourcière, and in monographs such as *La fille aux mains coupées* by Hélène Bernier, but no collections have concentrated, even partially, on the repertoire of a single person as do the works here. In spite of their shortcomings, *Contes de bûcherons* and *Contes... de la Mauricie*, and in a lesser way, *Menteries drôles...*, give us a glimpse of what sort of studies may be possible, and more complete efforts in this direction should be encouraged.

Nancy Schmitz  
Université Laval  
Québec

### **Héritage d'Acadie**

*Par Jean-Claude Dupont*

*Préface d'Antonine Maillet*

(Montréal: Leméac, 1977. 376 pp. illus., cartes. \$12.95)

Jean-Claude Dupont semble sur la voie de communication du folklore. Outre ses nombreuses conférences, émissions radio-phoniques et télévisées, ses communications et causeries, il a publié des articles dans des revues; et une série de livres dont *l'Héritage d'Acadie*. Le second tome de cet ouvrage est déjà en voie de parution.

La préface d'Antonine Maillet ajoute à la saveur de ce livre qui en contient déjà une bonne dose. La romancière acadienne perçoit, dans cette publication, la décou-

verte d'un "héritage culturel oral capable de faire venir l'eau à la bouche aux meilleurs ethnologues;" héritage qui découle "d'origines vieilles comme nos rêves et nos angoisses d'être au monde." (7, 8)

*Héritage d'Acadie* comprend trois parties. La première, avec la geste des morts en mer qui est faite de complaintes à formes théâtrales; et dont le héros gagne toujours la sympathie des auditeurs, puisqu'il est, le plus souvent, la victime des êtres, des choses et des événements. Puis, viennent les étrangers: Anglais, Amérindiens, et quelques autres. Ensuite, le sacré: culte et prière: le sang, versé volontairement ou accidentellement. Enfin, les sciences populaires qui sont ici, la médecine et l'interprétation empirique des phénomènes naturels; et les trésors cachés, entourés de mystère et de légendes.

Le rituel de la vie constitue la deuxième partie. L'auteur y énumère les croyances et les coutumes des Acadiens d'autrefois, depuis leur naissance jusqu'à leur mort. Tandis que, croyances et coutumes du cycle folklorique de l'année se trouvent décrites dans la troisième partie.

Afin de permettre au lecteur de goûter une partie de la saveur du langage acadien, l'auteur en a utilisé quelques mots et expressions qu'il a transcrits brièvement dans un mini-glossaire. Tandis qu'au début de son livre, il a situé les Acadiens dans l'espace et dans le temps. De plus, il a su ajouter à son ouvrage quatre-vingt-quinze illustrations dont trois sont des peintures qu'il a exécutées lui-même.

En lisant *Héritage Acadien*, on se rend compte de la qualité professionnelle de l'enquêteur qu'est Jean-Claude Dupont. Il a vraiment un don d'observation très particulier; et rien, ou presque, n'échappe à son regard et à son intuition. Il a voulu communiquer aux lecteurs une partie des richesses humaines et culturelles qu'il avait découvertes en Acadie, et il a réussi à le faire.

Ce qui m'a frappée, en analysant cet ouvrage, c'est que les coutumes et les croyances, même religieuses, convergent presque toutes vers deux pôles: prévenir

les malheurs et favoriser la chance: du côté matériel (les semences) et du côté humain (le mariage) — et ces deux pôles se rejoignent dans la fécondité.

La lecture en serait plus captivante si l'ouvrage n'était entaché des imperfections dont quelques-unes sont pratiquement inévitables, comme il arrive dans toute oeuvre humaine. Par exemple, la classification ou la disposition de la matière pourrait provoquer de longues discussions taxinomiques. Le style est un peu haché. Les constructions boiteuses de phrases peuvent parfois inquiéter le lecteur: comme les complaintes *amenées* de France (30), et le capitaine qui *amenait* son Paroissien romain sur les Grands Bancs (76); l'automobile qui n'a pas voulu repartir après avoir creusé (pour lever in trésor) (134); les Anglais que l'on désigne sous le nom de *May Basket* (311).

Une orthographe différente peut occasionner un bouleversement géographique; comme Edmundston, N.-B., qui, à la page 207, est devenu Edmonton d'Alberta. Cette confusion se rencontre assez souvent, et ailleurs que dans *Héritage d'Acadie*. La réserve indienne micmac se trouve dans le Restigouche, non pas à Drummond (74); et la fête des *Danes* ne se passe pas exactement comme à la page 74. Il n'y a pas de doute que l'auteur a dû être renseigné de façon erronée ou, pour le moins, artificielle.

D'autres coquilles orthographiques peuvent être imputées à la distraction des typographes: d'autres *fait* prisonniers (22), chapelet *béni* et croyance ayant *court* (83), événement (115, 181, 200, 325), *attrappent* (173), *Seignol* (333). Il y a aussi l'anglicisme: Nombreux étudiants (11), Nombreux pays (206, 336). Même des mots anglais ont leurs coquilles: *she will wish her back*, (pour *herself*), *she will wish live in town* (64). Le pot acadien se prononce *potte* et désigne une marmite. Il vient de l'anglais *pot* (pot) et, bien qu'employé à plusieurs reprises (98 et autres), il ne figure pas au glossaire.

Dans le dessin en page 156, la voiture ne correspond pas tout à fait à ma des-

cription. C'était une charrette à deux roues dont l'unique siège était une planche. Elle existait aussi au XIXe siècle.

Quoi qu'il en soit, les Acadiens qui ont lu le livre de Jean-Claude Dupont ont couvert d'éloges l'auteur et son ouvrage. Ils y retrouvaient leur culture traditionnelle. Et, en lisant *Héritage d'Acadie*, j'ai découvert que Jean-Claude Dupont a fourni un apport important à la diffusion de la culture traditionnelle acadienne; et que cet ouvrage fournira un matériel intéressant pour les études comparatives en folklore et en plusieurs autres disciplines.

Catherine Jolicoeur  
Centre universitaire SLM  
Edmundston, N.-B.

### Héritage

The book is written by Jean-Claude Dupont, director of the CELAT, formerly the Folklore Archives of Laval University. The popular Acadian novelist, Antonine Maillet, wrote the foreword.

*Héritage* is divided into three sections. The first concerns facts related to spiritual culture, like dramatic ballads about people drowned at sea; the strangers who were the English, the Indians, and a few others; the sacred: worship and prayer; the blood, shed voluntarily or accidentally; popular science, with folk medicine, and the empirical definitions of natural phenomenon; and buried treasures with their mystery and legends.

The second section deals with the ritual life from birth to death. And, the third, with traditions about the annual cycle of feast days.

A few of the Acadian traditions have been borrowed from other people, though most of them were brought from France by the ancestors who first settled in Acadia, now called Nova Scotia.

This is a brief summary only because an expanded review in English is to be published in the *Journal of American Folklore*.

Catherine Jolicoeur  
Centre universitaire SLM  
Edmundston, N.-B.